

Préface de Michel Hubaut à l'ouvrage « François d'Assise, l'insoumis de Dieu », de Dan Beaurain-Gaël

On pourrait se dire : « Encore une nième biographie de saint François ! » Tant d'ouvrages lui ont été consacrés ces dernières années, y compris par des écrivains ou des spécialistes prestigieux tels que Julien Green, André Vauchez, Raoul Manselli. Et de plus, les éditions franciscaines en collaboration avec les éditions du Cerf ont publié, en 2010, pour le huitième centenaire de l'Ordre franciscain, deux énormes ouvrages intitulés François d'Assise, Ecrits, Vies et Témoignages. Difficile d'être plus exhaustif....Que peut-on encore écrire sur saint François qui n'ait point été dit ?

Et pourtant Dan Beaurain-Gaël a osé entreprendre ce « Mémoire d'un Amour Mystique ». Il faut se rendre à l'évidence, saint François est un personnage inépuisable, un être solaire quasi mythique qui n'est la propriété de personne.

Dan Beaurain-Gaël fait partie de ces pèlerins qui, en venant errer dans les ruelles d'Assise et cheminer dans les vallées ombriennes, ont été saisis par cet étrange « virus franciscain » qui inocule, au plus profond de votre âme, fascination, envoûtement, émerveillement... Celui ou celle qui est touché par cette « contagion » de l'amour fou est inguérissable. Il a besoin, désormais de crier l'urgence d'aimer, de chanter la magnificence de la création, de semer la paix et la joie autour de lui, de bercer tendrement l'homme blessé, l'enfant qui pleure, de repeindre en couleurs la vie de tous les jours... Voilà la merveilleuse affection qui a frappé Dan Beaurain-Gaël. Elle a respiré le parfum d'un « amour mystique », celui de François dont la présence lumineuse continue encore de nos jours, de hanter sa terre natale, l'air et les pierres d'Assise. Elle a humé ce parfum jusqu'à l'ivresse spirituelle, en escaladant les hauteurs du Mont Subasio, en écoutant le bruissement du vent dans les champs d'oliviers et en vagabondant dans les vallées du Chiasco ou de Rieti.

Oui, Dan est une bienheureuse captive de ce « passeur pour l'éternité », le Poverello d'Assise.

Elle ne se veut ni historienne ni hagiographe, mais l'humble écho d'un chant d'amour qui a changé son regard sur le monde et sur les hommes. Pour transmettre cette vibration intérieure, elle a choisi un genre littéraire particulier : celui du « roman historique » qui, tout en s'appuyant sur d'authentiques données historiques et en respectant la chronologie des faits, aime restituer une ambiance, celle d'une cité médiévale, animer ses personnages dans un dialogue imaginaire souvent savoureux mais toujours vraisemblable, suivre les interrogations de ce jeune homme d'Assise désireux de croquer la vie à pleines dents et en même temps travailler, labouré par une voix intérieure dont l'auteur, à travers le regard émerveillé de Chiara Offreduccio di Favarone, la future sainte Claire, suit les rêves, les tâtonnements, les intuitions spirituelles et les combats.

Le langage poétique de Dan Beaurain-Gaël invite le lecteur à suivre l'itinéraire spirituel de François au fil de courts chapitres, au style alerte et évocateur, véritables mosaïques chatoyantes où, à travers chaque pierre de couleur, se dessine lentement le destin exceptionnel d'une figure d'évangile qui rejoint encore la quête de sens de l'homme d'aujourd'hui.

Je recommande plus particulièrement ce roman historique à tous ceux qui ont gardé une âme d'enfant et qui désirent découvrir saint François au-delà de quelques clichés tels le Loup de Gubbio ou le Cantique des Créatures, ce « fou qui a ouvert à tous les portes du possible », qui fut et qui est pour des milliers de frères et de sœurs, depuis plus de huit siècles, « un éveillé de conscience », « un miroir dans lequel les êtres vivants ont pu déchiffrer le meilleur d'eux-mêmes », comme l'écrit si bien l'auteur.

Et chacun, en arrivant au terme de ce parcours, où se mêlent l'histoire et la légende, découvrira qu'il s'agit en fait d'un véritable voyage intérieur où il est convié à un nouvel enfantement de soi-même, à une secrète métamorphose, libéré de sa lourde chrysalide de terre pour déployer ses ailes, comme le papillon, dans la lumière de Dieu.